

Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

SUPPLÉMENT AUX BULLETINS DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES

ABONNEMENT
UN AN..... 2 fr. 50
Le numéro : 0 fr. 50
Les Abonnements partent du 1^{er} Janvier
Toute personne qui ne se désabonne
ra pas sera considérée comme
réabonnée

Fondateur : H. LÉVEILLÉ, Ⓢ

Directeur : Ch. DUFFOUR, Ⓢ

DIRECTION
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
16, rue Jeanne-d'Arc
AGEN (Lot-et-Garonne
FRANCE

SOMMAIRE

Cotisation. — Offres et demandes. — Nouvelles. —
Bibliographie. — Variétés. — Géographie botani-
que. — Nécrologie.

COTISATION

MM. les abonnés au *Monde des Plantes* qui n'ont pas acquitté leur cotisation de l'année 1919 sont priés de vouloir bien nous en faire tenir le montant afin d'éviter les frais et le gros travail du recouvrement postal.

OFFRES ET DEMANDES

Par suite de décès, deux exemplaires du fasc. VIII des exsicc. de la Société française sont à céder. S'adresser au *Monde des Plantes*.

Un lichénologue désire acquérir le premier fasc. (p. 1 à 80) du 2^e volume de *l'Exposé systématique et Description des Lichens de l'Ouest et du Nord-Ouest de la France*, par l'Abbé H. OLIVIER.

Faire offre au *Monde des Plantes*.

M. Jean GATTEFOSSÉ, Ingénieur-Chimiste et botaniste à Lyon (7, rue des Aubépains-Montchat), s'occupant de l'étude de l'élaboration des composés chimiques constituants des huiles essentielles dans les végétaux aromatiques, désirerait entrer en relation d'échange avec les abonnés du *Monde des Plantes*. Les familles botaniques qui intéressent cette étude et dont M. J. GATTEFOSSÉ désire échanger de beaux échantillons sont les suivantes : Ternstroemiaceae, Diptérocarpées, Malvacées (Hibiscæe seulement), Géraniacées, (Géraniées seul.), Rutacées, Simarubacées, Burséracées, Anacardiaceae, Calycanthacées, Magnoliacées, Anonacées, Cistinées, Résédacées, Canellacées, Lé-

guminosées Casalpiniées et Mimosées seul.), Hamamélidées, Myrtacées (surtout les genres *Myrtus*, *Eugénia* et *Eucalyptus*), Araliacées, Valérianiées, Compositées (genres *Helichrysum* et *Artemisia* surtout), Ericacées, Sapotacées, Styracées, Oléacées, Verbénacées, Labiatées (en totalité), Pipéracées, Chloranthacées, Myristicées, Laurinées, Protéacées, Thymélacées (Aquilariées surtout), Santalacées, Myricacées, Zingibéracées, Graminées (Andropogonées seul.), Conifères.

Ecrire à M. J. GATTEFOSSÉ pour échange de toute plante aromatique ou à fleurs très odorantes appartenant ou n'appartenant pas aux familles ci-dessus indiquées.

Exsicc. H. Sudre

Les souscripteurs aux Exsiccata publiés par feu M. le professeur H. SUDRE sont informés qu'ils doivent s'adresser au *Monde des Plantes* pour retirer ou acquérir les fascicules qui leur manquent.

Nous tenons à leur disposition :

1^o *Herbarium hieraciorum*, fasc. I, II, III, IV, V, VI, VII.

2^o *Balotheca europæa*, fasc. XII, XIII, XIV, XV.

Toute diligence sera apportée dans l'envoi de ces publications. C. D.

Piochon Lebiot

M. M. LEBIOT, 1, rue du Laminier, Essonnes, Seine-et-Oise, inventeur du PIOCCHON-HOULETTE-SERPE-DÉPLANTOIR, informe les lecteurs du *Monde des Plantes* que son instrument, dont le poids n'excédera pas un kilo, pourra être très rapidement livré dans un étui muni de courroies.

M. J.-B. CHARBONNEL, à Roffiac, par Saint-Flour (Cantal), serait reconnaissant au Collè-

gue qui pourrait lui donner une diagnose des hybrides suivants :

× *Epilobium Uarzoii* (Duriæi-alsinifoloides Lévl.) et × *Epilobium Borderianum* Haussk. (collinum × Duriæi).

CATALOGUE DES OUVRAGES DE LA BIBLIOTHÈQUE SAULSES-LARIVIÈRE (fin).

En vente chez M^{lle} Mazellier, institutrice à Givors (Rhône).

H. HARDY. Traité de la taille des arbres fruitiers. Librairie agricole de la maison rustique, 3 fr. 50.

C. BALTET. L'Art de la greffe Masson, 1882, 3 fr.; 8^e édition, 1907, 4 fr.

VILMORIN-ANDRIEUX. Les fleurs de pleine terre, 4^e éd., 1894, 16 fr.; 5^e éd., 1909,

SAUVAIGO. Les cultures sur le littoral méditerranéen. Baillères, 4 fr.

D. BOSCH. Les Orchidées. Manuel de l'amateur. Baillères, 3 fr.

BURNAT et GREMLI. Les Roses des Alpes-Maritimes. Georg., Genève, 1879, 1 fr. 50.

MARCHAL. Les Maladies cryptogamiques des plantes cultivées. Bruxelles, 1896, 2 fr.

D^r SALOMONSEN. Technique élémentaire de bactériologie, relié toile, 4 fr.

BOUILLET. Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie. Hachette, 1900, 21 fr.

LACHAUME. Les Champignons de couche. Libr. agricole, 1882, 1 fr. 50.

E. DEYROLLES. Oiseaux, 132 fig., 27 pl. couleur, relié toile, 8 fr.

L. MONTILLOT. Les Insectes nuisibles, relié toile. Baillères. Bib. des connaissances utiles, 4 fr.

A. HÉRAUD. Les Secrets de la science et de l'industrie, 4 fr.

A. ACLOQUE. Faune de France, T. I., Baillères, 1900, 12 fr.

E. DUCLAUX. Principes de laiterie, A. Colin, 3 fr.

E. DEYROLLES. Lépidoptères, 3 fr. — Reptiles, 2 fr.

L. BOUANT. Dictionnaire manuel illustré des sciences usuelles, 5^e éd. augmentée d'un supplément. Colin, 1901, 2 vol., 20 fr.

D^r CABADE. Leçons sur les maladies microbiennes, Masson, 1890, 10 fr.

L. GEDOCLLOT. Traité de microbiologie appliquée à la médecine vétérinaire, 20 fr.

BUFFON. Œuvres complètes, édit. 1842, ?

E. DUCLAUX. Traité de microbiologie, T. 1^{er}, Microbiologie génér., Masson, 1848, 16 fr.

E. DUCLAUX. Le microbe et la maladie, 5 fr.

A. LAVEDAN. Du Paludisme et de son hématozoaire, Masson, 1891, 10 fr.

BOCQUILLON. Formulaire des médicaments nouveaux, Baillères, 1892, relié toile, 3 fr.

Ch. BOUCHARD. Les microbes pathogènes, Baillères, 1892, 3 fr. 50.

A. LE PILEUR. Le corps humain, 5^e éd. Hachette, 4 fr.

E. COUVREUR. Le Microscope et ses appli-

cations à l'étude des végétaux et des animaux, 3 fr. 50.

TROOST. Traité élémentaire de chimie, 10^e éd., Masson, 14 fr.

P. LUGOL. Traité élémentaire de chimie, 1897, 5 fr.

DRION et FERNET. Traité de physique élémentaire, Masson, 1889, 8 fr.

GRAETZ. L'Electricité et ses applications, 1911, épuisé, 20 fr.

GIRARD. Les métamorphoses des insectes, 3 fr. 50.

E. ANDRÉ Les Fourmis (Hachette), 3 fr. 50.

A CÉDER :

Ouvrages publiés par H. SUDRE

S'adresser au Directeur du " Monde des Plantes "

Florule Toulousaine 1 vol. 6 »

Les Hieracium du Centre... 1 vol. 8 »

Bréviaire du Batologie .. 1 vol. 3 50

Rubus de l'Herbier Boreau . 1 vol. 3 »

— des Pyrénées 1 vol. 6 »

— Tarnenses 1 vol. 2 50

— de Belgique 1 vol. 3 »

Rubi Europæ, 1 vol. in-4, avec 215 planches

dessinées par l'auteur, 100 francs.

NOUVELLES

Batrachiotheca et Rosæ

Notre distingué confrère, M. FÉLIX, Surveillant général à l'Ecole nationale professionnelle de Vierzon, publiera cette année : 1^o le 3^e fasc. de *Batrachiotheca gallica*; 2^o le 1^{er} fasc. de *Rosæ galliæ*.

Nous engageons les Botanistes désireux de posséder des plantes remarquablement présentées à souscrire à ces deux intéressantes publications. C. D.

M. DESPATY, Instituteur à Nainville-les-Roches (Seine-et-Oise), a constaté la présence d'un grand nombre de plantes rares pour la région parisienne. Nous citerons : *Ranunculus nodiflorus* L. à Dannemois, *Sedum hirsutum* All. à Champcueil, Dannemois et Soisy-sur-Ecole, *Amelanchier vulgaris* Mænh. à Soisy-sur-Ecole et Dannemois, *Goodyera repens* R. Br. à Soisy-sur-Ecole, *Phytolacca decandra* L. à Nainville-les-Roches, *Vicia purpurascens* DC. à Nainville-les-Roches, *Hypochæris maculata* L. à Soisy-sur-Ecole, *Damasonium stellatum* Rich. à Nainville-les-Roches.

Société Française pour l'échange des Plantes

Le fasc. VIII (1918) des exsicc. de la Société française a été distribué le 25 avril. Il renferme 238 phanérogames, 3 cryptogames vasculaires, 43 mousses, 10 hépatiques, 17 lichens, 1 algue, 2 champignons supérieurs, 9 urédinées, soit un total de 321 espèces.

La société n'a pas subi d'interruption dans

son fonctionnement au cours de ces dernières années grâce au concours dévoué de plusieurs de ses membres à qui tous les sociétaires adressent l'expression de leurs remerciements.
C. D.

Cryptogames vasculaires

M. le Docteur GUÉTROU, 169, rue de Tolbiac, Paris, rappelle qu'il se charge dans le *Monde des Plantes* de tout ce qui concerne les cryptogames vasculaires. Prière à nos Confrères de lui adresser toutes communications à ce sujet.
C. D.

M. L. LAVERGNE, instituteur à Leynhac (Cantal), qui avait distribué à la *Cénomane* l'*Aspl. trichomanes, lusus ramosum*, vient de découvrir deux nouvelles stations de cette rareté, l'une à Leynhac, l'autre, non loin de là, à la Planche-du-Souq.

La Cénomane

Cette Société d'exsicc. va être liquidée par nous. 48 plantes nous sont parvenues :

- 1178 *Corydalis cava* Schw., Thiébaud.
- 1179 *Dentaria bulbifera* L., Chevalier.
- 1180 *Isatis alpina* Vill., Le Brun.
- 1181 *Lepidium latifolium* L., Chevalier.
- 1182 *Helianthemum Pomeridianum* Dun., d'Alleizette.
- 1183 *Medicago orbicularis* All., v. *marginata* Willd., fa *pilosa* Benth., A. Reynier.
- 1184 *Trifolium alpestre* L., Perret.
- 1185 *Potentilla norvegica* L., Chevalier.
- 1186 *Saxifraga pedemontana* All., Ssp. *cervicornis* Engl., ε *minor* Moris., Cousturier.
- 1187 *Saxifraga moschata* Wulf., fa. Duffour.
- 1188 *Bupleurum gibraltarium* Lam., d'Alleizette.
- 1189 *Bupleurum rigidum* L., Samat.
- 1190 *Hedera Helix* L., Roux.
- 1191 *Galium silvaticum* L., α *Lugdunense* G. G., Thiébaud.
- 1192 *Tanacetum Audiberti* DC., Cousturier.
- 1193 *Cotula coronopifolia* L., Bouvier-Desnos.
- 1194 *Jasōnia glutinosa* DC., Samat.
- 1195 *Centaurea paniculata* L., α *normalis* Ry, Cousturier.
- 1196 *Centaurea paniculata* L., α *normalis* Ry, Roux.
- 1197 *Centaurea napifolia* L., Cousturier.
- 1198 *Phillyrea angustifolia* L., Roux.
- 1199 *Cuscuta Epilinum* Weihe, Thiébaud.
- 1200 *Echium vulgare* L., Cousturier.
- 1201 *Heliotropium europæum* L., race *pseudo-supinum* Reyn., A. Reynier.
- 1202 *Lavandula Stæchas* L., Roux.
- 1203 *Calamintha candidissima* Munby, d'Alleizette.
- 1204 *Stachys lanatus* Crantz, Lagny.
- 1205 *Marrubium peregrinum* L., fa *typica*, Samat.
- 1206 *Teucrium capitatum* L., Cousturier.

1207 *Lippia nodiflora* Rich., Ssp. *canescens* Reyn., fa *pseudo-sarmentosa* Reyn., A. Reynier.

1208 *Polygonum maritimum* L., Ssp. *Roberti* Lois., fa *confertum* Reyn., A. Reynier.

1209 *Daphne oleoides* Schreb., Cousturier.

1210 *Quercus fastigiata* Lamk., Duffour.

1211 *Quercus Cerris* L., Duffour.

1212 *Fritillaria Meleagris* L., Chevalier.

1213 *Romulea Requierii* Parl., Cousturier.

1214 *Iris pumila* Vill., Cousturier.

1215 *Narcissus Tazetta* L., Cousturier.

1216 *Eriophorum vaginatum* L., Bouvier-Desnos.

1217 *Scirpus maritimus* L., Lagny.

1218 *Carex bicolor* All., Le Brun.

1219 *Leersia oryzoides* Sw., Lagny.

1220 *Phalaris truncata* Guss., Samat.

1221 *Phleum Boehmeri* Wib., Perret.

1222 *Agrostis agrostidea* DC., Bouvier-Desnos.

1223 *Serrafalcus squarrossus* Bab., Perret.

1224 *Phegoteris calcarea* Fée, Chevalier.

1225 *Equisetum maximum* Lamk., Chevalier.

Une circulaire a été adressée aux Sociétaires invitant les retardataires à envoyer leur contingent. Dès que les réponses nous seront parvenues, nous procéderons à la distribution.
C. D.

BIBLIOGRAPHIE

Revue scientifique du Limousin

La *Revue scientifique du Limousin* vient d'être reconstituée.

Son distingué directeur, M. LE GENDRE, adresse un éloquent appel aux Membres de la *Société botanique et d'Etudes scientifiques* dans le but de coopérer efficacement au relèvement de notre pays si durement éprouvé.

Il a élaboré le programme des nombreuses questions dont la Société doit poursuivre la solution, et, sous le titre *Union du Centre-Ouest*, a présenté un projet de création d'une union des groupements littéraires, archéologiques, scientifiques, industriels et commerciaux du Limousin et des régions limitrophes.

Dans le n° d'avril, cette Revue donne des indications utiles pour la récolte des plantes médicinales, moyen pratique et simple de concourir à l'utilisation de nos ressources tout en procurant une sensible augmentation de nos recettes.
C. D.

Le phénotype linnéen *Ranunculus repens*

M. GERBAULT a publié dans le *Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts* de la Sarthe d'intéressantes recherches sur la constitution du phénotype linnéen *Ranunculus repens* dans les provinces du Maine et de la Basse-Normandie.

Dans ses remarques préliminaires, l'auteur met en lumière l'évolution contemporaine du concept d'espèce et la notion du phénotype

ou « type apparent » (R. CHODAT, Principes de Bot., Genève, 1911).

Il démontre que le species linnéen *Ranunculus repens* est d'ordre phénotypique; et, après avoir décrit ce « groupe » d'espèces affines, il donne le diagnose de six espèces « élémentaires » qui le composent : *Ran. Bernardii* Gerb., *latifolius* Gerb., *Desportesianus* Gerb., *angustifolius* Gerb., *scriptus* Gerb., *reptabundus* Jord.

Ces diagnoses sont suivies d'observations et précisions sur quelques différentielles relatives à : la taille comparée de ces six espèces, les feuilles, les poils, les inflorescences, les sépales, les pétales, les nectaires, les étamines.

Trois planches, de nombreuses figures et des tableaux comparatifs aident à la compréhension du texte.

C'est là une remarquable étude, la « première d'une série se rapportant au même ordre d'idées. » C. D.

Musea

Le n° 7 de *Musea* vient de paraître. Cette intéressante Revue de l'Association des Muséums de Province est dirigée par M. le D^r LORR, conservateur du Muséum d'histoire naturelle du Havre.

Elle traite, entre autres articles, du rôle des Muséums et des collections particulières au point de vue de la vulgarisation des sciences naturelles.

VARIÉTÉS

Le *Trifolium pratense* L.

S.-V. VILLOSUM ROUY

Dans le dernier numéro du *Monde des Plantes*, à propos de la ramification chez quelques trèfles, notre savant confrère M. Alfred REYNIER, termine son très intéressant article en faisant observer que diverses variétés de trèfles, et notamment la variété *villosum* (Wablbg-Brébisson) du *Trifolium pratense* L., ne sont que de « pures formes ».

Ayant été à même d'étudier cette variété sur le vif, je veux saisir cette occasion pour émettre l'avis qu'en la reléguant au rang de sous-variété, l'éminent auteur de la Flore de France ne lui a peut-être pas donné l'importance qu'elle mérite.

Le *Trif. pratense* L., s.-v. *villosum* Rouy, est très remarquable par son calice à longues dents sétacées rendant les capitules plumeux dans leur jeunesse; par sa corolle très grande atteignant jusqu'à 15 et 16 millimètres et étant ainsi trois fois aussi longue que le calice; par ses capitules très gros et très fournis, mesurant 4 centimètres de longueur sur 3 de largeur; par sa villosité soyeuse très abondante et très étalée donnant à la plante, surtout supérieurement, une apparence presque laineuse.

J'ajouterai que sa floraison très précoce est

complètement terminée fin juin, sur les côtes normandes, où le printemps est plutôt tardif : la plante est ainsi déjà desséchée en juillet alors que toutes les autres variétés ou races du *Trif. pratense* sont encore en pleines fleurs aux mois d'août et de septembre. Ce trèfle est d'ailleurs localisé sur les falaises de Fécamp, Bruneval, Saint-Valéry, Etrétat dans la Seine-Inférieure; à Englesqueville et Port-en-Bessin dans le Calvados. (Voir CORBIÈRE, Flore Normandie, p. 157).

J'estime, bien d'accord avec M. REYNIER, que nos flores sont beaucoup trop encombrées de sous-espèces, races et variétés; mais bien des plantes ont été élevées par Rouy lui-même au rang de race (forme dans ses premiers volumes) ou même sous-espèce, sans présenter des caractères aussi distinctifs.

Aussi, je me propose, si la *Cénomane* ou l'*Association Pyrénéenne* se reconstituent, de mettre nos confrères à même d'en juger en distribuant le trèfle en question sous le nom de *Trifolium pratense* L., race : *T. villosum* J. Chevalier. Joseph CHEVALIER.

L'*Aspidium rigidum* Swartz

Sous-espèce *pallidum* (Bory, pro specie) Christ dans le Var

L'*Aspidium rigidum* Swartz s'avance, depuis les Alpes de la frontière franco-italienne jusqu'au nord du département du Var, en un point non dépassé vers l'Ouest : on ne rencontre plus cette Fougère dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse. C'est au versant nord de la montagne (1713 mètres sur mer) de l'Achen (communes de La Bastide et de Roque-Esclapon, canton de Comps), que Goaty et, plus tard, Albert l'ont cueillie.

Il y a eu une seconde citation varoise de l'*Aspidium rigidum*; mais je me suis aperçu qu'elle était erronée. Roux, *Catalogue des Plantes de la Provence*, par suite d'une inadvertance qu'il eut tort de ne pas rectifier dans son *Supplément*, indique le *Polystichum rigidum* DC (*Aspidium rigidum* Sw.) au sommet de Notre-Dame des Anges de Pignans, cette indication, selon ce que dit Roux, étant faite sur la foi du *Prodrome de Botanique du Var*. Il est absolument certain qu'Henry, auteur de cet ouvrage, n'a rien dit du *Polystichum* en question. La localité de Notre-Dame des Anges de Pignans est mentionnée par lui pour le *Cystopteris regia* Presl, qu'il appelle : *Aspidium regium* Swartz. Indubitablement, c'est la ressemblance graphique et consonante des épithètes *rigidum* et *regium* qui fit commettre à Roux, ce jour-là distrait, la confusion que je relève pour éviter qu'elle ne se propage par stolons d'un livre à l'autre se copiant sans contrôle.

On se bercerait, d'ailleurs, d'un vain espoir d'aller récolter éventuellement, à la station varoise indiquée par Roux, une autre plante que la sous-espèce *pallidum*, celle-ci croissant toujours (— affirme Christ, *Les Fou-*

gères des Alpes maritimes —) dans des endroits moins froids et moins élevés, par exemple les îles de la Méditerranée, que les stations vraiment montagneuses où se montre le type de l'espèce *rigidum*; or l'ermitage de Notre-Dame de Pignans est sur la crête d'une colline en quelque sorte chaude et basse : 779 mètres sur mer, de moitié moins haute que la montagne de l'Achen, où déjà le *rigidum* typique ne croît plus.

La détermination de la « sous-espèce *pallidum* » pour la Fougère récoltée par Goaty à l'Achen a été faite par Christ, d'une compétence indiscutable; toutefois, par scrupule, je me posai dernièrement cette question : la plante rapportée par Albert (non vue par le ptéridologue suisse), ayant été cueillie dans un recoin peut-être différent de celui où Goaty mit la main sur l'exemplaire de l'herbier Burnat, ne pourrait-elle pas être le *Polystichum rigidum* DC forme *meridionale* Milde, laquelle forme se rapproche insensiblement de la sous-espèce *pallidum* d'après Christ citant ledit *meridionale* au mont Cheiron (Consolat legit). Le Cheiron (Alpes-Maritimes) n'étant pas fort éloigné de l'Achen (Var), il y avait lieu de vérifier l'exsiccatum d'Albert au musée d'histoire naturelle de Toulon. J'ai pris cette peine. Par confrontation avec une part, dans mon herbier, que je possède de M. Bicknell : « Rio Albeo supra Pigna, 1^{er} novembre 1904 », j'ai acquis la certitude que la plante ligurienne du botaniste anglais de Bordighera appartient à la forme *australe* Tenore du vrai *pallidum*, tandis que la plante varoise d'Albert est intermédiaire entre la forme *australe* et la forme *meridionale* (du mont Cheiron). Bref, la Fougère de l'Achen récoltée par Albert constituerait un trait d'union par lequel seraient joints l'*Aspidium rigidum* Swartz typique (forme *germanicum* Milde) et la sous-espèce *pallidum* Christ normale, celle-ci se rencontrant en deux localités des Alpes-Maritimes : Caussols (Goaty legit), Grasse (Lenormand legit).

Alfred REYNIER.

L'*Aspidium Braunii* Spenner

dans le voisinage de la Côte d'Azur

L'*Aspidium Braunii* Spenner, *Flora Friburgensis*, I, 9, tab. 2 (1825), Fougère de l'Europe occidentale, est-il un type spécifique vraiment distinct, ou bien une pure variété de l'*Aspidium aculeatum* Swartz (*Polypodium aculeatum* L.) ? Nous serons portés à admettre cette dernière subordination, si nous tenons compte de la manière de voir de plusieurs floristes qui contestent son autonomie, maintenue il est vrai par nombre d'autres peu partisans d'une réduction des espèces. Parmi ceux-là figurent : 1° Garcke, *Flora Nord-und Mittel Deutschlands*, 1854, faisant du *Braunii* un synonyme de l'*Aspidium angulare* Kit. (*A. aculeatum* var. *angulare* Gr. Godr. *Fl. de Fr.*); 2° Koch, *Synopsis Floræ Germanicæ*,

éd. 3, 1857, classant la plante dédiée à Braun comme « variété *Braunii* » de l'*Aspidium aculeatum*; 3° Cosson et Germain, *Flore des environs de Paris*, 1861, donnant, de même que Garcke, l'espèce de Spenner pour simple synonyme de l'*Aspidium angulare*; 4° Nyman, *Conspectus Floræ Europææ*, 1879, aux yeux de qui la forme *Braunii* est à englober dans l'espèce *Aspidium angulare*.

Cette plante de Braun, un peu critique en résumé, motive, à tort ou à raison, l'éloge suivant, sorti de la plume de Christ, *Les Fougères des Alpes maritimes*, 1900, page VII de ses Observations préliminaires : « La trouvaille la plus curieuse pour notre région est celle de l'*Aspidium Braunii* Spenn., espèce rare des gorges très ombragées de la région des sapins de l'Allemagne et de la Suisse, découverte en 1889, par M. Vidal, aux environs de Grasse, dans un vallon qui s'élève de la cote 70 à celle de 200 mètres sur mer environ. Cette plante y fait l'effet d'une relique glaciaire ou aquilonique au milieu de la végétation australe de Grasse. »

Page 21, Christ affirme que l'*Aspidium Braunii*, indiqué « dans l'Estérel » par Ardoino, *Flore des Alpes-Maritimes*, 1867, p. 443, n'est point l'*Aspidium* de Spenner; seulement il ne nous est pas dit quelle est l'identité exacte de la plante d'Ardoino. Ladite *Flore* n'explique point en quel endroit précis de l'Estérel aurait été récoltée la Fougère en question; dès lors, le vaste massif entre Fréjus et Cannes n'appartenant que pour une très faible portion aux Alpes-Maritimes (les quatre cinquièmes étant varois), tout porte à croire qu'Ardoino visa une plante non cueillie par lui-même mais par un botaniste du Var. Vraisemblablement il a dû s'agir, pour le floriste de Menton, d'un exemplaire en sa possession de l'*Aspidium angulare*, don de Shuttleworth, collecteur anglais habitant Hyères; en effet, cette Fougère fut mentionnée plus tard dans l'Estérel, page 163 du *Catalogue des Plantes de la Provence* par Shuttleworth et Huet, paru en 1889. Je présume que le lieu de la récolte a été la Sainte-Baume du cap Roux, recoin frais où déjà Perreymond, *Catalogue des Plantes des environs de Fréjus*, 1833, avait indiqué l'*Aspidium aculeatum* (1). Peut-être la plante de Shuttleworth était-elle la variété *aristatum* Christ; « Cette variété, dit celui-ci, peut donner lieu à des confusions : avec l'*Aspidium Braunii* d'une part, avec l'*A. angulare* de l'autre. »

De telles circonstances il résulte finalement que la présence dans l'Estérel de l'*Aspidium*

(1) Plus à l'ouest, en Provence, que le département du Var, où l'*Aspidium aculeatum* Sw. s'avance dans les bois et lieux ombragés plus ou moins voisins du littoral, jusqu'assez près de Toulon, ladite Fougère avait été indiquée par la *Statistique des Bouches-du-Rhône* du comte De Villeneuve, 1821-1829, à la montagne de Sainte-Victoire; Achintre l'y aurait retrouvée d'après la deuxième édition, 1882, du *Catalogue des Plantes des environs d'Atax*, mais elle manque dans son herbier.

de Spenner est problématique. La seule station à donner comme certaine jusqu'à présent est celle de Grasse. Quant à ce qu'avance le *Flowering Plants of the Riviera*, 1914, de M. Stuart Thompson : « *Aspidium Braunii* Spenn. : near Menton, Nice and Roquebrune », c'est une reproduction des localités de la Côte d'Azur indiquées par Ardoino. A l'altitude basse et chaude de ces trois villes, il semble douteux (à moins d'interpréter : montagnes élevées voisines de Menton, Nice et Roquebrune) que l'on rencontre l'*Aspidium aculeatum* Sw. sous une forme quelconque soit du type *vulgare* Gr. Godr., soit de la variété *angulare*; cependant il est possible qu'il existe pour cette Fougère le même cas d'habitat exceptionnel et remarquable dans lequel se trouve le *Blechnum Spicant* Sm. croissant au milieu des buissons de la flore méditerranéenne, depuis environ 500 mètres jusque près du rivage de la mer entre La Napoule et Agay (je l'y ai cueilli avec grande surprise).

Alfred REYNIER.

Notice sur la florule d'un flot de la Mortagne

Formé par les alluvions de la Mortagne cet flot est composé de sable très fin, de graviers et de galets quartzeux. Il se trouve au lieu dit « la Rosière » à peu près à un kilomètre et demi en aval de Rambervillers. Dès mon jeune âge, j'ai suivi avec intérêt ses transformations et ses agrandissements successifs. Fort petit en 1884, année de mes premières herborisations, il mesure aujourd'hui une superficie de près de deux ares. Durant de nombreuses années, j'ai observé fréquemment et minutieusement sa végétation.

Depuis un assez long espace de temps cependant, surtout depuis la guerre, je ne l'avais pas revu à fond. Cette année, songeant à reconstituer mon herbier, malheureusement incendié par un obus allemand ainsi que mes livres et tout ce que je possédais, j'ai voulu revoir sérieusement mon flot. J'ai eu le plaisir de le retrouver encore agrandi, recouvert d'un nouveau fouillis de saules mais intact, malgré les nombreux obus qui sont tombés tout autour en 1914. Voici jusqu'ici ce que j'y ai observé de plus intéressant :

Sisymbrium Alliaria L.; *Nasturtium palustre* R. Br.; *N. silvestre* R. Br.; *N. amphibium* R. Br.; *N. palustre* × *silvestre* = *N. brachystylum* Wallr.; *N. amphibium* × *silvestre* = *N. terrestre* Celak.; *Lychnis silvestris* Schk.; *Cerastium aquaticum* L.; *Melilotus altissima* Thuill.; *Epilobium hirsutum* L. et var. *albiflora*; *E. parviflorum* Schreb.; *E. roseum* Schreb.; *Bryonia dioica* L.; *Petasites officinalis* Moench; *Helianthus tuberosus* L.; *Veronica scutellata* L.; *Mentha aquatica* L.; *Polygonum dumetorum* L.; *P. lapathifolium* L.; forme *P. nodosum* Pers.; *P. persicaria*

L.; *P. hydropiper* L.; *P. hydropiper* × *persicaria*; *Salix fragilis* L. (9 pieds); *S. fragilis* var. *concolor* (un groupe sur une même souche); *S. fragilis* × *alba* (2 pieds); *S. alba* L. (8 pieds); *S. alba* × *purpurea* = *S. Claireana* Lévl. (un groupe sur une même souche); *S. triandra* L. (6 pieds); *S. purpurea* L. (8 pieds); *S. viminalis* L. (10 pieds); *S. viminalis* × *purpurea* = *S. rubra* Hds. (4 pieds) *S. viminalis* × *cinerea* (1 pied); *Alisma Plantago* L.; *Leersia oryzoidea* Sol.; *Phalaris arundinacea* L.; *Glyceria fluitans* A. Br.; *Festuca gigantea* Vill.; *Agropyrum caninum* P. B.

Il est à remarquer que sur cet espace restreint, j'ai trouvé sept hybrides. C'est que les atterrissements limoneux et frais des cours d'eaux sont des lieux éminemment propices à fixer les graines et favoriser leur germination. Comme elles peuvent être amenées de loin par les eaux, tel par exemple pour *Petasites officinalis* dont la dernière station se trouve en amont à une douzaine de kilomètres, il en résulte souvent une végétation très variée. Dans les stations analogues, presque toujours, j'ai trouvé des hybrides.

Pour terminer cette Notice, il me semble utile de donner quelques indications sur le *S. alba* × *purpurea*, hybride que je crois sinon inédit, mais au moins certainement très rare. Sa découverte par moi dans cette station date de 1899. Mais à cette époque, la jeunesse du sujet jointe à l'absence de châtons ne me permirent pas alors de voir sa parenté avec le *S. alba*. Je l'avais recueilli et étiqueté sous le nom de *S. purpurea* × ? En le retrouvant le 16 juin dernier, bien développé, portant encore d'assez nombreux châtons, j'ai pu reconnaître avec certitude ses deux parents. Voici sa description :

Salix alba × *purpurea* = *S. Claireana* Lévl. — Forme un groupe, sur une même souche, de cinq forts arbrisseaux hauts de 3 à 4 mètres. D'un vert glauque, à rameaux assez courts et dressés. Feuilles des rameaux inférieurs glabres, glaucescentes ou vertes des deux côtés, entières ou à peine denticulées, presque sessiles; celles des rameaux supérieurs beaucoup plus allongées, lancéolées — acuminées, finement et régulièrement denticulées, glauques, légèrement pubescentes — soyeuses surtout en dessous, assez longuement pétiolées. Stipules acuminées, très étroites. Châtons femelles assez denses, dressés, plus courts que dans le *S. alba*. Ovaires glabres, très courtement pédicellés. Stigmates très courts. Les caractères du *S. alba* sont manifestes dans les feuilles et les stipules des rameaux supérieurs; dans le bas, ils se rapprochent plutôt de ceux du *S. purpurea*.

Ch. CLAIRE.

A propos de l'*Asplenium Mürbeckii*

Dans une intéressante note (mars-avril 1919), M. GUÉTROU nous fait connaître les stations signalées de l'*Aspl. Mürbeckii* Dorfl.

Les hybrides des Fougères sont rares et ont excité de ce fait la sagacité des botanistes; aussi depuis quelques années un assez grand nombre de stations d'hybrides ont été signalées. Il est regrettable que plusieurs de celles-ci l'aient été sans un examen suffisant, et qu'il faille supprimer, non seulement des stations, mais aussi quelques hybrides.

En ce qui concerne l'*Aspl. Mürbeckii*, je ne puis accepter les stations *Sidiailles et Culan*. Il s'agit d'une récolte originelle dont il ne m'a pas été possible d'approfondir la provenance exacte, avec les renseignements de MM. Martin et Lambert, et qu'on a ballotée en divers moulins de la vallée de l'Arnon, qui d'ailleurs ne paraissent posséder aujourd'hui ni l'*A. rutamuraria*, ni l'*A. Mürbeckii*. Ultérieurement, on a rapproché de cette découverte des récoltes d'*A. germanicum* authentique.

Quant à la récolte originelle (herb. Lambert), elle n'est pour moi que l'*Aspl. rutamuraria* var. *microphyllum* Legrand (var. à rattacher au *subtermifolium* Chr.), laquelle abonde sur de vieux murs à Culan. Peut-être cette station serait-elle la provenance exacte de la plante. G. DENIZOT.

Fasciations sur Asperge

Les tiges fasciées s'observent si fréquemment, et les publications scientifiques en renferment de si nombreuses descriptions, qu'en parler à nouveau semble être du rabâchage surtout à propos de l'asperge qui les produit si généreusement.

Néanmoins, il me paraît intéressant de mentionner sommairement le fait suivant qui doit être rare :

M. FOURIER, cultivateur à La Boulaye, m'a remis, le 20 mai 1919, un fragment de griffe d'asperge (*Asparagus officinalis* L.), provenant de son jardin, portant sur un développement de six centimètres, quatre turions aplatis, dont la largeur initiale, sensiblement la même, est d'environ trois centimètres, et va progressant pour atteindre quatre centimètres et demi à la hauteur d'un décimètre, développement acquis à la sortie de terre, époque de la remise.

Deux de ces turions, un peu déjetés en dehors, présentent en outre un phénomène de torsion ou spiroïde qui leur donne quelque peu l'aspect de cornes de bélier.

Cette fraction du pied porte, en plus, des bourgeons dont l'aplatissement est très apparent; lesquels, par leur développement auraient encore donné plusieurs tiges également fasciées.

Enfin, M. FOURIER m'a dit qu'il avait re-

marqué que la griffe elle-même, était entièrement fasciée. C'est donc un véritable dévergondage tératologique qui, je ne sache, n'a pas encore été signalé. F. CHASSIGNOL.

Oenothera argentinæ spec. nov.

Auctoribus H. LÉVELLÉ (Le Mans) et A. THELLUNG (Zuerich). Fedde, Repert. spec. nov. XV (1918), pp. 143-134.

Cette espèce remarquable, qui n'a pas encore été constatée dans sa véritable patrie, et dont une première mention sommaire a été faite dans le *Monde des Plantes*, 18^e année (2^e série) n° 108 (sept. 1917), p. 57, vient de recevoir une description détaillée, en latin, dans le « *Repertorium* » de M. Fedde. Arrêtons-nous un moment à cette espèce intéressante, afin de rendre hommage à la mémoire du regretté Directeur du *Monde des Plantes* et du *Bulletin de Géographie botanique*, excellent spécialiste pour les Oenothéracées, et résumons les caractères les plus saillants afin de permettre aux lecteurs, entre les mains desquels le hasard mettra peut-être un jour cette plante non encore observée en France, de la reconnaître. Plante annuelle (peut-être aussi bisannuelle). Tige presque dressée atteignant jusqu'à 40 centimètres de hauteur, feuillée et ordinairement rameuse, couverte en bas d'une écorce jaune brunâtre, détersible et glabre, herbacée pour le reste et garnie d'un duvet de poils simples, très fins, horizontaux, pour la plupart très courts (1/5^{mm} env.), entremêlés de quelques poils allongés (1/2-1^{mm}, rarement 2^{mm}). Feuilles vertes, finement pubescentes, toutes entières (à bords seulement très faiblement ondulés, sinués), les caulinaires lancéolées, les bractéales (insensiblement décroissantes) dilatées et parfois subcordées à la base. Fleurs en grappe allongée et interfoliée, petites. Tube du calice pubérent, long de 5-7^{mm} à l'anthèse, ordinairement plus court que l'ovaire; lobes calicinaux longs de 5-6^{mm}, munis sous le sommet d'un appendice filiforme de 1/2-1^{mm}. Pétales longs de 5-7^{mm}, rougeâtres, largement triangulaires-obovés, largement tronqués au sommet, atteignant jusqu'à 9^{mm} de largeur. Capsule pubescente, sessile ou brièvement stipitée, longue de 1 1/2-2 1/2 cm., quadrangulaire-cylindrique ou claviforme. Graines bisériées dans chaque loge, fusiformes ou presque pyriformes, anguleuses par pression mutuelle, longues de 1-1 1/2^{mm}, épaisses de 1/2-2/3^{mm}. d'un jaune pâle ou brunâtre, presque lisses ou très faiblement striées en long, mais non manifestement alvéolées. La nouvelle espèce est la plus voisine de l'*OE. laciniata* Hill (1767) (= *Raimannia laciniata* Rose 1905 = *OE. sinuata* L. 1771), espèce largement répandue en Amérique et assez polymorphe, mais dont toutes les formes paraissent suffisamment distinctes par les feuilles sinuées-dentées à pinnatifides, les fleurs ordinaire-

ment plus grandes et non manifestement rouges à l'anthèse et surtout par les graines nettement alvéolées. L'*OE. humifusa* Nutt (= *OE. sinuata* var. *humifusa* Forr. et Gray), qui a également les feuilles supérieures entières et (d'après les auteurs américains) les graines striées en long, diffère de notre plante par l'indument apprimé-soyeux et par les feuilles inférieures pinnatifides.

L'*OE. argentinæ* a été observé, jusqu'ici, dans les localités suivantes : *Allemagne* : port de Ludwigshafen (Palatinat) 1909; Uerdingen et Emmerich (Prusse Rhénane), près des fabriques d'huile, 1915. — *Pays-Bas* : Wormerveer, près d'une fabrique de farine, 1913. — *Hongrie* : Győr (Raab), 1916 (voir *Le Monde des Plantes*, 19^e année, 2^e série, n^o 114, sept. 1918, p. 17). Puisque la plante s'est rencontrée, dans toutes ces localités, en société de plantes adventices de l'Amérique australe, notamment d'Argentine, nous pouvons admettre avec la plus grande vraisemblance, comme patrie primitive de l'espèce, l'Argentine qui nous a livré tant de plantes adventices, et nous avons même risqué, feu Léveillé et moi, d'emprunter à cette patrie hypothétique l'épithète spécifique de notre plante : *OE. argentinæ*. A. THELLUNG.

GÉOGRAPHIE BOTANIQUE

Sibthorpia europæa L.

DANS L'AVEYRON

Le 8 août 1876, JORDAN-DE-PUYFOL, cousin d'Alexis JORDAN, découvrait cette scrofulariacée occidentale dans l'Aveyron, vallée du Lot, aux environs d'Entraygues, à 200 mètres d'une vieille habitation nommée encore Roquepailhol. La station devait être assez riche, si j'en juge par les nombreuses centuries que ce botaniste y a récoltées les années suivantes jusqu'à sa mort. En 1902 cependant, quand notre confrère M. CARBONEL alla la centurier pour la *Société Cénomane* (Voy. sa note dans le *Monde des Plantes*, n^o 20, 1^{er} mars 1903, p. 19), elle semblait bien s'être appauvrie. « Cette station, écrit mon ami de « THÉRONDELS, ne paraît pas s'être modifiée « depuis sa découverte. La plante pousse « toujours, emmée à des mousses et des « hépatiques, au pied d'un vieux mur formé « de gros blocs qu'elle tapisse parfois de ses « touffes. Elle ne s'est pas cependant propagée sur plus de 10 mètres de longueur, et « je l'ai vainement recherchée dans les environs. Il se pourrait même que cette station « vienne à disparaître, car, lors de la récolte « qui fait l'objet de la présente distribution, « j'ai vu cette rare espèce très attaquée par « la cuscute. »

Que M. CARBONEL se rassure sur l'avenir du *Sibthorpia europæa* dans l'Aveyron ! Mon ami et collaborateur M. l'abbé SOULIÉ, étant

allé, le 9 août 1916, visiter Roquepailhol y a retrouvé la plante en pleine prospérité non seulement sur le vieux mur formé de gros blocs, mais encore dans les prés humides avoisinants. Bien plus, dans une excursion dans la vallée du Lot, au-dessous d'Entraygues, le 2 octobre 1917, il l'a observée très abondante dans une localité nouvelle, à Notre-Dame d'Aynès, commune de Sénergues. Dans ces deux localités, le *Sibthorpia* végète dans les lieux humides des terrains siliceux, à une altitude qui ne dépasse pas 250 mètres.

On sait que le *S. europæa* est une espèce occidentale qui ne semble pas dépasser vers l'Est le département de l'Aveyron. Notre regretté confrère, M. SUDRE, l'avait aussi découverte dans le Tarn, au Pont-du-Tanus, sur le Viaur, rivière qui sépare les deux départements. (Voyez ma note publiée dans le *Bull. Soc. bot. Fr.*, t. 59, ann. 1912, p. 743).

H. COSTE.

NÉCROLOGIE

M. Frédéric RAINE, hivernant anglais, est mort le 24 avril à Hyères, où, depuis près d'un quart de siècle, il séjournait régulièrement de fin septembre au milieu de mai. C'est une perte notable pour la floristique varoise, car il rappelait beaucoup son compatriote Shuttleworth (l'émule de Huet), tous inlassables chercheurs sur la Côte d'Azur. Sir Raine a peu publié; nous connaissons seulement de lui l'article intéressant : *Hôtes des Phoenix dactylifera d'Hyères*, 1912. Membre honoraire de la Société d'Histoire Naturelle de Durham et Northumberland, le défunt légua au Musée de Newcastle ses livres et son riche herbier dont la bonne tenue fut toujours remarquable. Un œil exercé lui avait permis de faire maintes trouvailles des plus curieuses, en fait surtout de plantes adventices. Dans ses relations avec les confrères désireux de connaître ses récoltes, M. Raine se montra constamment gentleman plein d'affabilité. Une biographie de ce distingué Londonien paraîtra bientôt dans les *Annales* de la Société d'Histoire Naturelle de Toulon dont il fut un des membres fondateurs. A. R.

Nous rappelons aux Lecteurs du *Monde des Plantes* que la Revue étant un intermédiaire entre les Botanistes nous ferons toujours le meilleur accueil aux informations, demandes, etc., qui nous parviendront.

Nous les invitons aussi à nous faire connaître, quand elles se produisent, les modifications à apporter à leur adresse. C. D.

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : CH. DUFFOUR.

Agen. — Imprimerie Moderne, 43, rue Voltaire.